

Date : 29/09/2014

Le coeur des femmes à l'étude

Par : Anne Jeanblanc

Une fondation se bat pour des programmes de recherche spécifiques sur **les maladies cardiovasculaires** touchant les femmes, afin de mieux les traiter.



Même en cas de facteurs de risques avérés, les maladies cardiovasculaires sont moins bien dépistées chez les femmes. © POUZET / SIPA

Une femme sur trois meurt d'une maladie cardiovasculaire (contre une sur vingt-six d'un cancer du sein). Dans les pays industrialisés, et dans le reste le monde, c'est désormais la première cause de mortalité après 55 ans. Ces affections touchent des femmes de plus en plus jeunes, avec 10 % de taux de mortalité chez les 25-44 ans. Et c'est parce que les femmes ne sont pas "des hommes comme les autres" que la **Fondation Coeur des femmes** présentera au palais de l'Institut de France, mardi, au lendemain de la journée mondiale du coeur, un conseil scientifique innovant mobilisé sur la recherche des maladies cardiovasculaires féminines. Derrière cette manifestation on trouve une femme, **Danièle Hermann**, opérée par deux fois à coeur ouvert, ce qui l'a incitée à s'investir dans ce domaine.

"Jusqu'à présent, la vaste majorité des recherches dans le domaine cardio-vasculaire ont été effectuées sur le plan expérimental chez des animaux mâles, et sur le plan clinique sur des hommes", peut-on lire dans le dossier de presse. Ensuite, leurs résultats ont été appliqués aux femmes sans tenir compte de leurs spécificités biologiques et sociales. Selon ce document, il y a "urgence à prendre en compte le coeur de la femme dans toute sa singularité et dans sa globalité, car les cellules du coeur, comme celles du corps dans lequel il bat, sont différentes pour la femme et l'homme avec leurs 60 000 milliards de cellules ayant des chromosomes sexuels différents, XX pour une femme, XY pour un homme".

Évaluation du site

Site du magazine Le Point. Il met en ligne l'intégralité de son édition papier. Chaque semaine il passe au crible l'actualité nationale et internationale et propose des grands dossiers sur des sujets de société.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 448

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

Dosage trop faible

En d'autres termes, les médecins doivent s'intéresser aux spécificités féminines, tant dans le diagnostic que dans le traitement et dans la prise en charge en général des maladies cardiovasculaires des femmes. Certes la douleur du thorax reste, comme chez les hommes, le symptôme le plus courant nécessitant un avis médical en urgence, surtout en présence de facteurs de risque cardiovasculaires - tabagisme, sédentarité, surpoids...

Mais d'autres signaux d'alerte de maladie cardiovasculaire existent chez la femme, souvent localisés ailleurs et/ou avec d'autres fréquences que chez les hommes (deux fois plus de douleurs dans l'épaule, ainsi qu'au niveau de l'épigastrique ou plus bas dans l'abdomen). Le pire, c'est que les patientes concernées ont tendance à minimiser ces symptômes, tout comme bon nombre de médecins généralistes qui pensent parfois spontanément à de l'arthrose ou à de l'anxiété.

Conséquence : les femmes bénéficient moins souvent que les hommes des examens de dépistage pourtant nécessaires et les traitements qu'elles reçoivent sont souvent trop faiblement dosés. À ce jour, il n'existe pas de traitements spécifiques au cœur féminin, hormis pour l'hypertension artérielle. La fondation espère bien combler ce manque, améliorer la compréhension des mécanismes en jeu dans la maladie cardiovasculaire de la femme, et aboutir à une meilleure stratégie thérapeutique chez les femmes.